

PODCAST 81

Date d'envoi : lundi 17 à 5 :00

Titre : Parodontopathies et maladies générales

Pour écouter

« Parodontopathies et maladies générales »

[clique ici](#)

L'échec n'existe pas, dans la vie, soit tu gagnes, soit tu apprends.

Docteur apprends et souviens-toi pourquoi tu as choisi ce beau métier !

Bienvenu dans le quatre-vingt-unième audio du défi des 365 jours, que je t'offre avec le soutien de NatureBio Dental, le mouvement qui unit les chirurgiens-dentistes, les médecins et praticiens de santé ainsi que des patients motivés pour remettre la santé bucco-dentaire au cœur de la santé.

Le but : Apprendre à sortir grandi(e) de tes challenges.

Je voudrais aujourd'hui, te faire un compte rendu des travaux de l'INSERM publiés en avril 2018 sur les incroyables liens qui ont été découverts entre les maladies parodontales et des maladies générales.

Ces travaux sont d'une importance capitale car ils ont trait à la santé publique. Quand on sait qu'en général, 50 % de la population est atteinte d'une maladie parodontale, et qu'on approche les 65 % après 70 ans, ce que tu vas découvrir dans quelques minutes, va te faire comprendre que ne pas diagnostiquer ou ne pas traiter une maladie parodontale et surtout le refus de prise en charge des traitements parodontaux par les assurances maladies pourrait être assimilé à une non-assistance à personne en danger.

Nous devrions systématiquement informer nos patients des risques qu'ils prennent, s'ils ne soignent pas leur maladie parodontale. Tu devrais informer clairement du diagnostic et donner au patient un document qui va lister tous les risques qu'il prend pour sa santé s'il laisse des bactéries se développer dans ses poches parodontales. Je te conseille même de clarifier ton discours. Évite de dire « vous avez un petit problème de gencive, mais annonce clairement : vous avez une maladie parodontale ».

Les recherches ont principalement tourné autour du porphyromonas gingivalis et Aggregatibacter actinomycetemcomitans, le fameux AA, et de leur capacité à aller se balader dans la totalité du corps, favorisant ainsi des troubles extra oraux, potentiellement mortels.

Ces études de l'INSERM ont prouvé des liens évident entre les maladies parodontales et les maladies cardiovasculaires, ainsi qu'avec une incapacité de stabiliser le diabète, mais ça on le savait déjà. Ce que l'on savait moins, ce sont les liens avec l'obésité et le blocage de toute capacité à perdre du poids, les liens également avec une augmentation de 3 à 7 % de risque d'accouchement prématuré si la femme enceinte a une maladie parodontale.

La maladie parodontale déclenche une inflammation chronique qui affaiblirait tous les systèmes du corps dans sa globalité, aggravant ou perpétuant un état pathologique pré existant. C'est ce qu'on appelle une inflammation de bas-grade.

On a ainsi trouvé que la parodontite était impliquée dans l'initialisation ou la perpétuation de l'inflammation qui survient dans les polyarthrites rhumatoïdes. Elle a également été associée aux pneumopathies, ce qui a fait de la maladie parodontale un facteur de risques des formes graves de la COVID19.

Ces chercheurs mettent aussi en cause la maladie parodontale dans la survenue de certains accidents vasculaires cérébraux, certaines pathologies rénales et cancers digestifs, et encore plus surprenant, cette maladie a été associée à des maladie neuro dégénératives telle que la maladie d'Alzheimer. En effet, ces chercheurs ont découvert la présence de porphyromonas gingivalis dans le cerveau de personnes ayant eu un AVC ou qui étaient atteintes de démence ou d'Alzheimer. On a également retrouvé du porphyromonas gingivalis dans les tumeurs cancéreuses du sein, du pancréas et de l'estomac...

Voici une information fondamentale qui devrait accompagner tout diagnostic.

Je te souhaite une belle journée et je te dis à demain, naturellement !